

Bienvenue à Notre-Dame de Paris!

La cathédrale Notre-Dame de Paris rouvre au public le 8 décembre. Visiteurs et fidèles pourront y découvrir le nouveau mobilier liturgique, dont la création a été confiée par le diocèse de Paris au designer français Guillaume Bardet. Un aménagement intérieur qui, au-delà de ses qualités esthétiques, propose une vision dynamique et inclusive de la liturgie.

SÉBASTIEN ANTONI

Les premiers chrétiens ont fait le choix stratégique d'adapter les basiliques, ces édifices publics de l'Antiquité, à leurs pratiques culturelles. Ce choix ne relève pas seulement de la praticité, il traduit une volonté de mettre en avant la dimension communautaire de la foi chrétienne. Le rassemblement des fidèles autour de la célébration eucharistique devient ainsi central et les basiliques, avec leur espace ouvert et accueillant, rassemble physiquement l'*ekklesia*, l'assemblée des croyants, comme un corps vivant autour de la table eucharistique.

À mesure que la théologie et la liturgie ont évolué, les églises se sont structurées en différents espaces dédiés : le chœur, réservé aux célébrants, la nef, destinée aux fidèles, et le narthex, qui accueille les catéchumènes ou les non-baptisés. Cette organisation spatiale reflète une hiérarchisation des rôles au sein de la communauté, mais ce n'est que le début d'une séparation croissante. Le concile de Trente, au XVI^e siècle, marque un tournant décisif dans cette évolution. En instaurant une liturgie centrée principalement sur le prêtre et les sacrements, il réaffirme l'importance des rituels tout en reléguant la communauté au second plan. Cette liturgie, en vigueur jusqu'au concile Vatican II, tend à isoler le prêtre en le plaçant au cœur du culte, tandis que l'assemblée devient de plus en plus passive. Spectatrice d'un cérémonial grandiose, où les vêtements somptueux et

“La liturgie vise à accompagner les croyants dans leur suite du Christ, depuis les eaux du baptême jusqu'à la sainteté.”

D.R.

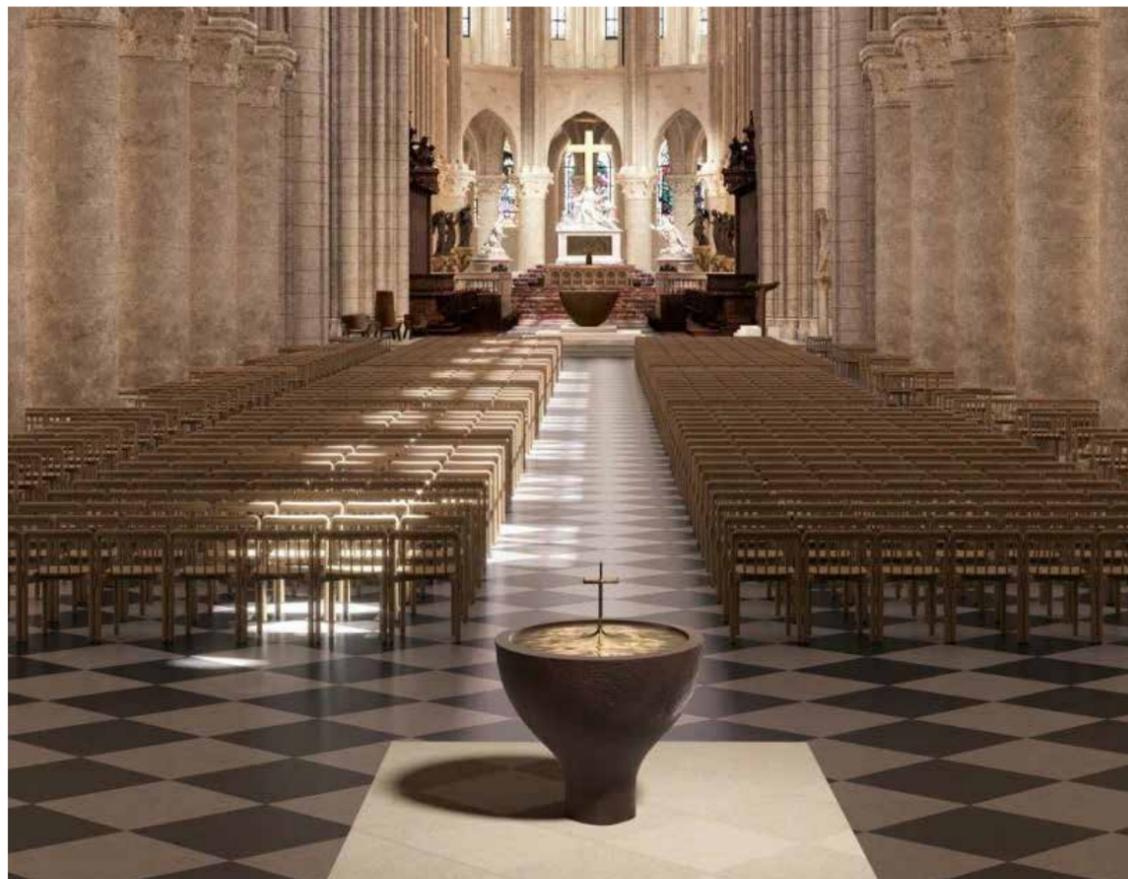
la langue latine véhiculent une image de majesté, mais aussi de distance, la communauté se trouve peu à peu exclue du cœur même de la célébration.

Retour à une participation active

C'est dans l'objectif de remédier à cette dérive liturgique que le Mouvement liturgique, né à la fin du XIX^e siècle, voit le jour. Ses efforts prennent forme en 1903 avec les premières réformes liturgiques initiées par le pape Pie X, qui réintroduit la notion de « participation active ». Cette idée, qui souligne l'importance pour les fidèles de prendre une part véritable et consciente à la liturgie, est ensuite pleinement adoptée et développée par le concile Vatican II. Ce retour à une participation active ne se limite pas à une simple animation des cérémonies, mais s'inscrit dans une redécouverte plus large de la liturgie comme célébration du mystère pascal. Le concile Vatican II souligne ainsi que la liturgie doit permettre aux croyants de revivre l'itinéraire de foi qui les conduit de la mort à la résurrection, au cœur même de la foi chrétienne. Il faut considérer les réaménagements liturgiques récents, comme ceux entrepris à Notre-Dame de Paris, à la lumière de ces avancées théologiques et non sous le seul angle réducteur de simples jugements esthétiques. La liturgie vise à accompagner les croyants dans leur suite du Christ, depuis les eaux du baptême jusqu'à la sainteté.

Un itinéraire spirituel

Le designer Guillaume Bardet, choisi par le diocèse de Paris pour la création du nouveau mobilier liturgique de



Une conversion radicale

La jeune Anne Eugénie, qui deviendra sainte Marie-Eugénie, fondatrice des Religieuses de l'Assomption, se convertit à Notre Dame de Paris en écoutant le père Lacordaire en 1836. Elle écrit : « Votre parole répondait à toutes mes pensées, elle expliquait mes instincts, elle achevait mon intelligence des choses, elle ranimait en moi cette idée du devoir, ce désir du bien tout prêt à se flétrir en mon âme, elle me donnait une générosité nouvelle, une foi que rien ne devait plus faire vaciller... j'étais réellement convertie. » Anne-Eugénie vit une conversion non seulement de son cœur mais aussi intellectuelle. Elle est éblouie par la lumière du Christ et par la lumière du Royaume. Marie-Eugénie parlera de la rénovation de son intelligence. Elle continue ailleurs : « Je tiens à ma foi comme à quelque chose que j'ai découvert. » La vérité divine illumine et transforme ses propres ambitions, son idéal et sa compréhension du monde. Son cœur s'enflamme de la passion de la Vérité et de la cause de Dieu.

ANNE-FLORE CHOCARNE



Notre-Dame, a fait un choix audacieux en adoptant le bronze, s'écartant ainsi des matériaux traditionnels tels que la pierre, le verre ou le bois. Ce matériau crée une rupture notable, mais cette rupture s'accompagne également d'une continuité. En effet, malgré l'innovation matérielle, les formes épurées du mobilier s'inspirent de l'esthétique cistercienne, caractérisée par sa sobriété et sa profondeur spirituelle.

L'une des innovations marquantes de ce projet est l'introduction d'un baptistère fixe, placé à l'entrée de la cathédrale, une nouveauté pour Notre-Dame qui n'en avait pas auparavant. Ce baptistère met en lumière l'importance du baptême en tant que sacrement d'entrée dans la communauté chrétienne, rappelant à chaque fidèle qu'il est appelé à vivre en cohérence avec cet engagement fondamental. Le baptême, symbole de conversion et de renouveau, devient ainsi le point de départ d'un chemin spirituel, incarné physiquement par ce nouvel aménagement.

Le reste du mobilier s'articule autour de l'eucharistie, cœur de la liturgie chrétienne. L'autel, situé au centre d'un axe symbolique, relie le baptistère à l'entrée de la nef avec le tabernacle et la croix de gloire à l'extrémité